

Les parures en or et en bronze de l'Age du Bronze final de Han-sur-Lesse

Didier DEHON

Résumé

Le site de Han-sur-Lesse, peut-être à vocation culturelle, localisé dans la province de Namur, se voit à partir du Bronze final IIIb — IIIa nettement intégré dans l'extension du groupe Rhin-Suisse-France orientale.

Au Bronze final IIIb — Ha C, son orientation change d'axe, il se tourne vers le complexe atlantique, tout en conservant des contacts avec le groupe R.S.F.O.

Dans cette entité culturelle atlantique, ce site paraît se rattacher principalement à l'expansion de la «culture» du Plainseau.

De la Famenne, région en position périphérique, ce site se montre le plus réceptif aux influences en provenance des deux grands courants culturels du Bronze final, tout en créant des particularités.

Abstract

The site of Han-sur-Lesse which has perhaps a cultural vocation is situated in the province of Namur. From B.F. IIb — IIIa it is clearly integrated into the extension of the group Rhine-Switzerland-East France.

On B.F. IIIb — Ha C its orientation changes, turning towards the Atlantic complex but at the same time keeping up contacts with the group R.S.F.O.

Within this Atlantic cultural entity, this site seems to be mainly connected with the expansion of the "culture" of Plainseau.

From the whole Famenne, a peripheral region, this site is the most receptive to the influences coming from the two great cultural trends of the Later Bronze Age although it also creates its own characteristics.

1. INTRODUCTION

Le Réseau de la grotte de Han-sur-Lesse (commune de Rochefort, province de Namur) résulte de la traversée souterraine par la Lesse, affluent de la Meuse, de la colline calcaire de Boine (fig. 1 et 2). C'est dans le plateau ardennais que la rivière prend sa source. Son cours, suivant une direction nord, passe par la dépression de la Famenne creusée dans des alternances de schistes et de calcaires. Son parcours souterrain débute lorsqu'elle pénètre dans le Gouffre de Belvaux, se termine quand elle retrouve le jour à la résurgence du Trou de Han (Quinif, 1989).

La grotte voit sa première fouille organisée en 1902 par Edouard de Pierpont et la Société archéologique de Namur, à la sortie de la grotte dans la partie antérieure de la Galerie de la Grande Fontaine, dans la Galerie des Petites Fontaines et à proximité de l'entrée actuelle de la grotte, à l'endroit appelé la Galerie belgo-romaine.

Il faut également signaler le sondage effectué par M.E. Mariën (Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles) au débouché de la Galerie des Petites Fontaines et au chemin de Halage, sondage qui ajouta à la stratigraphie déjà reconnue deux niveaux de la fin de l'âge du Fer.

En 1963, Marc Jasinski et son équipe entament le début de l'exploration du lit de la Lesse dans sa zone de résurgence jusqu'à une centaine de mètres à l'intérieur du massif (Trou de Han, fig. 3). Les fouilles subaquatiques sont lancées. Ces fouilles, toujours en cours, ont livré un matériel appartenant aux périodes suivantes : peut-être Mésolithique, Néolithique final, Bronze final, Second âge du Fer, gallo-romaine, Bas Moyen-Age et contemporaines.

Comme aucune stratigraphie claire n'a pu être retrouvée à l'heure actuelle, la datation est approchée uniquement par des comparaisons typologiques.

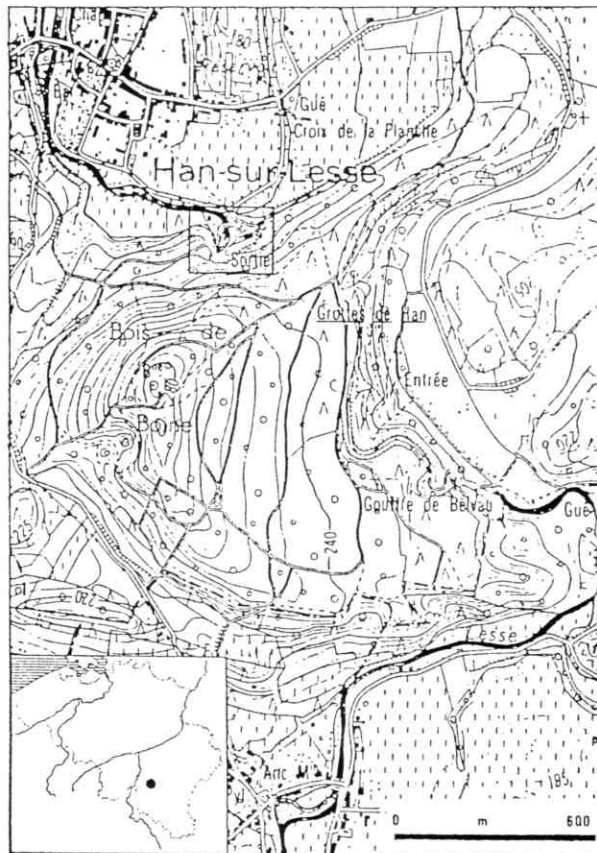


Fig. 1 : Localisation du site, carte au 1/10.000 (I.G.N. 59/2).

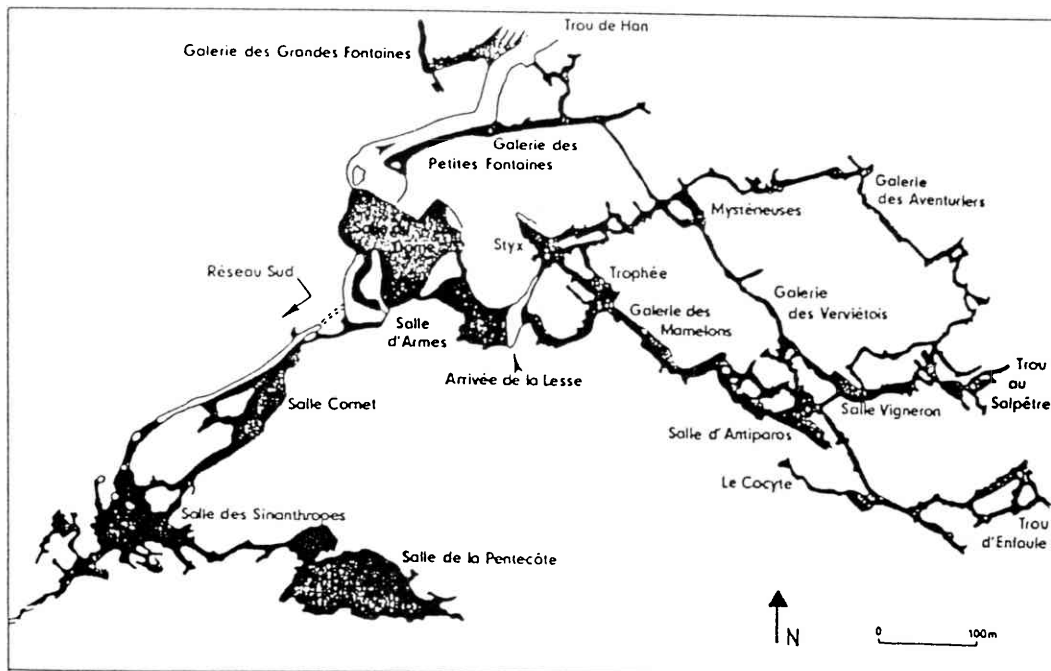


Fig. 2 : Situation du Trou de Han dans le Réseau de la grotte de Han (d'après Quinif, 1989).

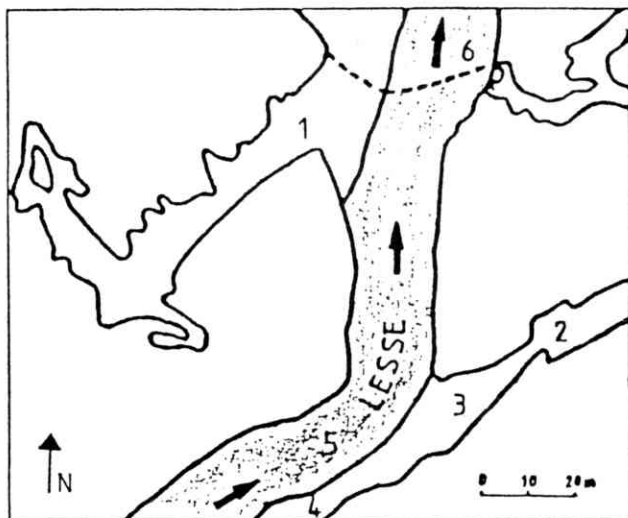


Fig. 3 : Plan du Trou de Han : 1. Galerie de la Grande Fontaine. 2. Galerie des Petites Fontaines. 3. Plage des Petites Fontaines. 4. Chemin de Halage. 5 et 6. Fouilles subaquatiques (d'après Glansdorff, 1989).

Les objets que nous allons envisager ici proviennent des fouilles subaquatiques. Ceux-ci appartiennent à la période la mieux représentée dans ce site, c'est-à-dire le Bronze final.

2. L'AGE DU BRONZE DANS LA REGION NAMUROISE

Au cours de l'âge du Bronze ancien et du Bronze moyen, les découvertes métalliques sont rares et isolées; aucun habitat et aucune sépulture ne peuvent être attribués à ces périodes. Néanmoins, il semble que les grottes de Haute Belgique ont été fréquentées à ces époques (Warmenbol, à paraître). Même s'ils sont rares, les objets relevés paraissent montrer qu'aucun matériau ne provient des régions qui seront occupées par le groupe Rhin-Suisse-France orientale (R.S.F.O.), mais que ceux-ci sont «d'affinité atlantique». Ceci se vérifie également pour la céramique. La région namuroise, lors de ces périodes, est donc tournée vers le domaine atlantique et présente de nettes affinités avec le Nord-Ouest de la France, ainsi que quelques relations avec le Nord-Ouest de l'Allemagne (Warmenbol, à paraître).

Pendant l'âge du Bronze final, la région namuroise a connu une évolution toute particulière : elle paraît, en Belgique, la seule concernée par l'expansion du groupe R.S.F.O. Il faut noter

que le groupe de la Famenne (ou de Haute Belgique) est le groupe le plus septentrional du R.S.F.O.

P. Brun prend comme hypothèse un modèle socio-économique défini en trois périodes principales pour expliquer l'implantation et le développement du groupe R.S.F.O. (Brun, 1988).

Cette hypothèse, nous semble pouvoir être appliquée à la région namuroise.

2.1. Etape 1 : Bronze final I / IIa (1300-1100 av. J.C.)

Les objets métalliques sont rares. On constate l'apparition des premiers dépôts (par exemple celui de Dave). Aucune céramique n'est relevée à l'heure actuelle. L'originalité du matériel s'exprime dans le fait qu'il est nettement continental, voire rhéno-alpin. Les relations avec le Nord-Ouest ou le Centre-Ouest de l'Allemagne perdurent.

2.2. Etape 2 : Bronze final IIb / IIIa (1000-900 av. J.C.)

Les découvertes sont nettement plus nombreuses. Quelques habitats fortifiés et certaines grottes sépulcrales (par exemple le Trou del Leuve à Sinsin) peuvent probablement être attribués à cette époque, mais aucun dépôt n'est connu. Les objets trouvent leur pendant dans le domaine du groupe R.S.F.O. et montrent encore quelques relations avec le Nord-Ouest ou le Centre-Ouest de l'Allemagne. Aucune trouvaille ne semble impliquer de contacts avec le monde atlantique.

Il faut remarquer que de nombreuses découvertes se font en grottes, fréquemment associées à des ossements humains, ce qui pose le problème de leur signification. Les inhumations en grotte sont peut-être dues au caractère exceptionnel des défunts, ou aux circonstances extraordinaires de leur décès, ces deux hypothèses étant compatibles. On notera cependant que la plupart des objets qui accompagnent les défunts sont souvent des biens de prestige.

2.3. Etape 3 : Bronze final IIIb / Ha C (900-750 av. J.C.)

Les habitats sont aussi mal connus. Certaines grottes sépulcrales sont encore utilisées (ce qui est le cas pour le Trou del Leuve à Sinsin). Les

trois dépôts du Namurois (Eprave - Tiennes des Maulins, Jemeppe-sur-Sambre - Trieu des Cannes et Namur - Grands Malades) sont datés de cette époque.

La nature des pièces est totalement différente de celle de l'étape 2. De nombreuses découvertes isolées se présentent aussi. On constate que tout le matériel de cette époque est d'une toute autre provenance : il vient du domaine atlantique (par exemple : épées à languette du type Thames, pointes de lance, haches à douille, bracelets à oreillettes...).

Les «relations privilégiées» qu'entretenait le groupe de Haute Belgique avec le groupe R.S.F.O. au Bronze final IIb / IIIa, sont remplacées au Bronze final IIIb par des «relations panachées», plus occidentales et souvent nettement atlantiques. Dès lors, nous assistons presque à un retour à la situation du Bronze ancien et du Bronze moyen : des relations sont à nouveau entretenues par le Namurois et ses abords avec le Nord-Ouest de la France, le Sud-Est de l'Angleterre principalement et le Nord-Ouest ou le Centre-Ouest de l'Allemagne secondairement. Pour ce groupe de Haute Belgique, on ne peut donc actuellement que dégager quelques tendances car l'organisation spatiale du groupe nous demeure inconnue, son mode de subsistance est tout juste deviné, ses rites et ses mythes peuvent à peine être appréhendés.

3. LE TROU DE HAN, DANS LE CONTEXTE DU GROUPE DE HAUTE BELGIQUE

C'est au cours de l'étape 2 (B.F. IIb — IIIa) du groupe R.S.F.O. que le site de Han-sur-Lesse entre en fonction. Ce que nous montrent notamment les parures présentes dans ce site : tels les deux fragments d'anneau en bronze coulé décorés par incisions, l'un réniforme du type Dienheim (fig. 4.1), l'autre du type Hanau (fig. 4.2) et les pendentifs discoïdes décorés au repoussé, réalisés à partir d'une feuille d'or (fig. 5), dont les exemplaires se répartissent dans le Sud-Ouest de l'Allemagne (Mariën, 1968-70; Richter, 1970; Hermann, 1966; Mariën, 1984 et Pászthory, 1985). Il en va de même pour les nombreuses appliques à griffes de formes rectangulaires (fig. 6.2), circulaires (fig. 6.3-4) et pour une agrafe rectangulaire à griffes (fig. 6.1). Il s'agit d'éléments de ceinture obtenus à partir de feuilles de tôle en bronze et ornés soit d'incisions soit au repoussé,

que l'on trouve principalement en Suisse occidentale, dans la zone palafittique (Audouze, 1974; Kilian-Dirlmeir, 1975; Rychner, 1979; O'Connor, 1980 et Mariën, 1982). Se rattachent aussi à cette étape les ornements de chevelure en forme de «panier» fabriqués à partir d'une feuille d'or (fig. 7), décorés au repoussé, uniquement répandus en Belgique, dans la zone namuroise (Mariën, 1968-70 et Warmenbol, 1988a).

L'examen de la carte de répartition des parures pour l'étape 2 (fig. 8), révèle deux foyers probables de provenance pour les pièces de Han-sur-Lesse. L'un se situe en Suisse occidentale, dans la zone des palafittes, l'autre dans le Sud-Ouest de l'Allemagne, dans le bassin du Rhin.

Les quelques données typologiques concernant la céramique de Han-sur-Lesse pour cette étape (par exemple : assiette tronconique à décor en guirlande et assiette tronconique à registre concentrique et à thème rectiligne), semblent confirmer cette possibilité (Mariën, 1974).

Les premières conclusions sur l'ensemble des épingles (plus de 200, concentration exceptionnelle pour le nord de l'Europe) de Han-sur-Lesse pour cette étape, nous montrent de nouveau les deux mêmes foyers (Mariën, 1984 et Mees, 1988). Enfin, l'absence totale de contacts avec le monde atlantique apparaît clairement. Ces observations cadrent très bien avec celles réalisées sur le reste de la région namuroise qui elle aussi est concernée au cours de l'étape 2 par l'expansion du groupe R.S.F.O.

Au cours de l'étape 3 (B.F. IIIb — Ha C), le site de Han-sur-Lesse continue à être fréquenté et l'empreinte du groupe R.S.F.O. est toujours présente. Plusieurs types de pendeloques l'attestent : triangulaires (fig. 9.1), en forme de poignard (fig. 9.2) et en forme de croissant (fig. 9.3); pendeloques coulées dans un moule et dont le décor est obtenu par incision ou par fonte à la cire perdue, ainsi qu'un anneau — «spirale» (fig. 9.4) réalisé à partir d'un fil de bronze martelé et enfin deux anneaux de bronze coulé, l'un du type Homburg (fig. 9.5) et l'autre du type Balingen (fig. 9.6), qui se localisent surtout dans le Sud-Ouest de l'Allemagne ou dans la zone palafittique (Kolling, 1968; Richter, 1970; Audouze, 1976; Wels-Weyrauch, 1978; Rychner, 1979; O'Connor, 1980 et Pászthory, 1985).

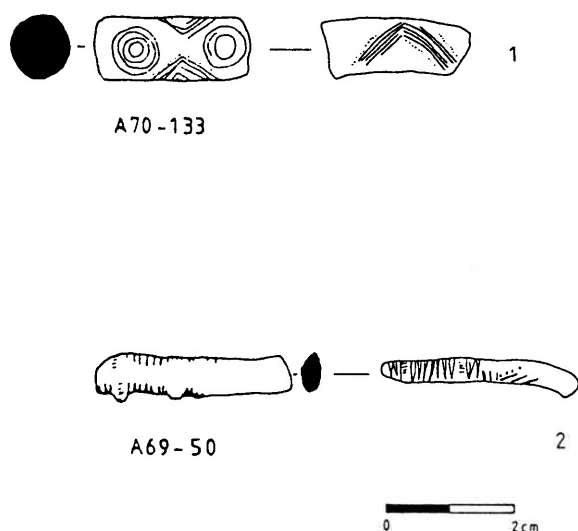


Fig. 4 : Anneaux en bronze coulé : 1. fragment d'anneau réniforme du type Dienheim, décoré par incisions de chevrons, de lignes pointillées et de cercles concentriques. 2. fragment d'anneau du type Hanau, décoré par incisions de lignes et de chevrons en pointillés.

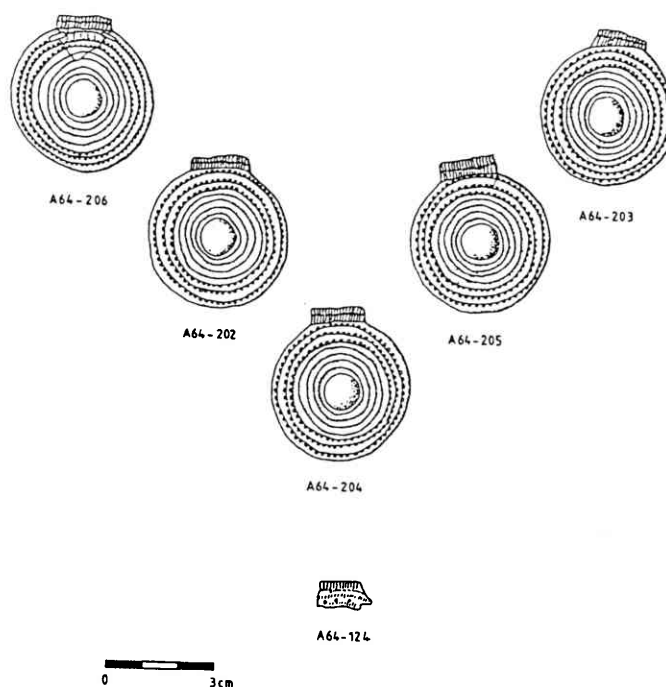


Fig. 5 : Pendentifs discoïdes en or et fragment d'un sixième, réalisés à partir d'une feuille d'or. Ils sont décorés au repoussé d'un umbo central, de cercles concentriques, d'un perlé sur les extérieurs et de lignes parallèles sur la languette de suspension.

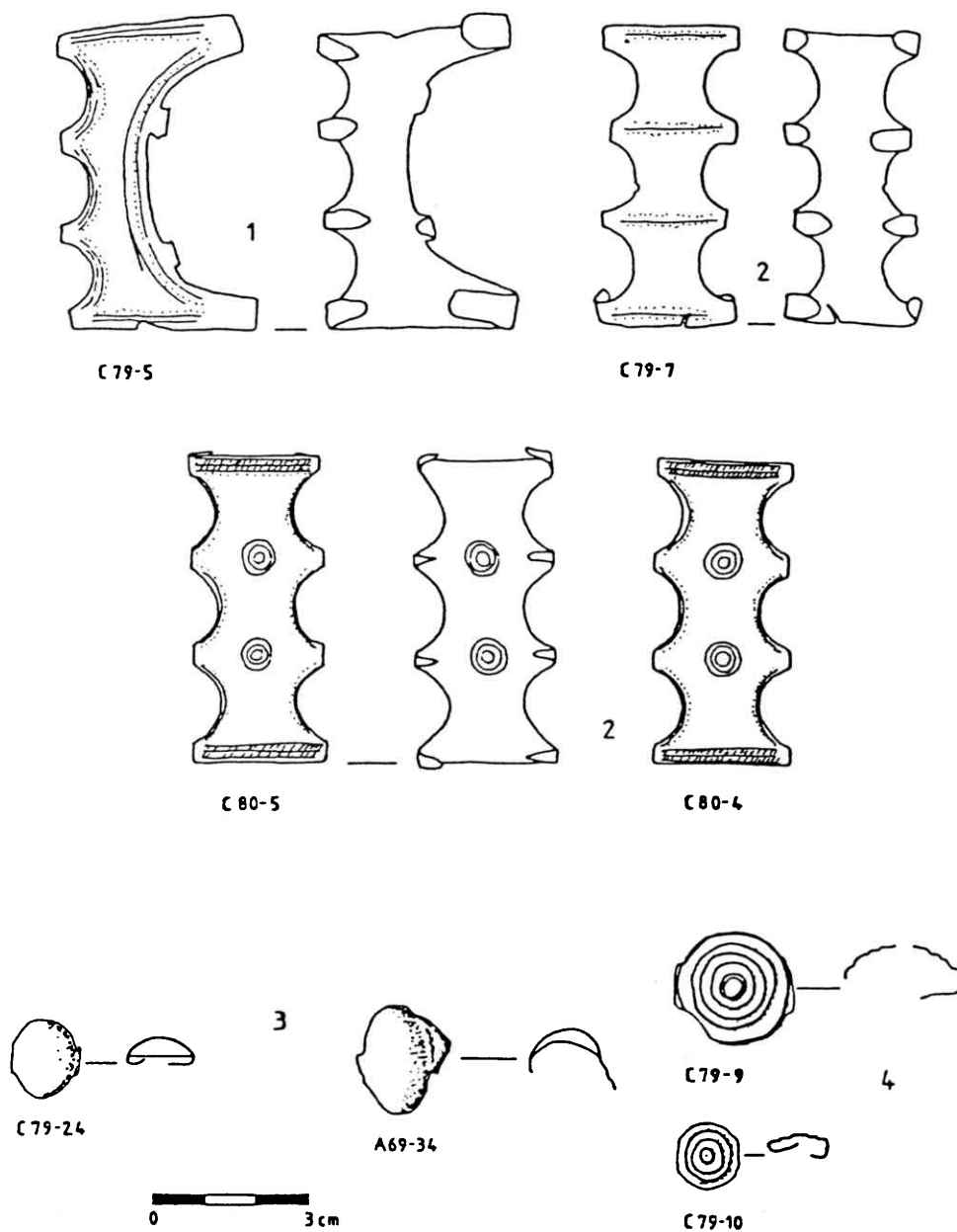


Fig. 6 : Éléments de ceinture en tôle de bronze martelée : 1. Agrafe à griffes de forme rectangulaire, décorée d'incisions parallèles et de points au repoussé. 2. Appliques à griffes de forme rectangulaire, décorées d'incisions et de cercles concentriques au repoussé. 3. Appliques à griffes de forme circulaire à dos bombé, sans décor. 4. Appliques à griffes de forme circulaire, décorées au repoussé de cercles concentriques.

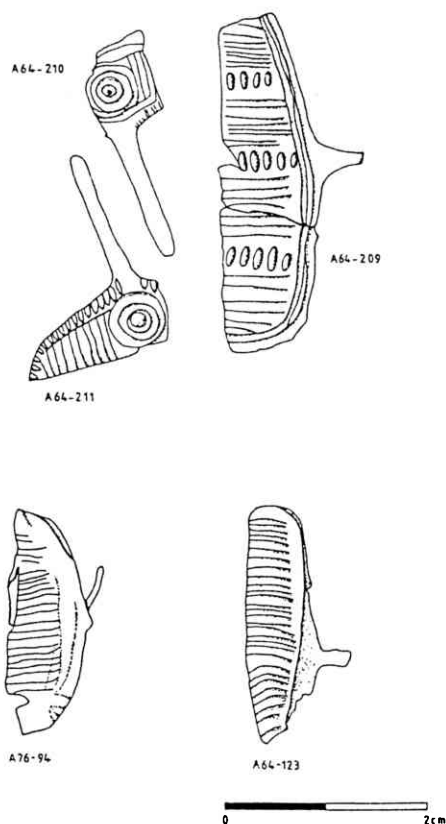


Fig. 7 : Ornaments de chevelure en or en forme de « panier » réalisés à partir d'une feuille d'or; décorés au repoussé de côtes transversales, de gouttelettes et de cercles concentriques.

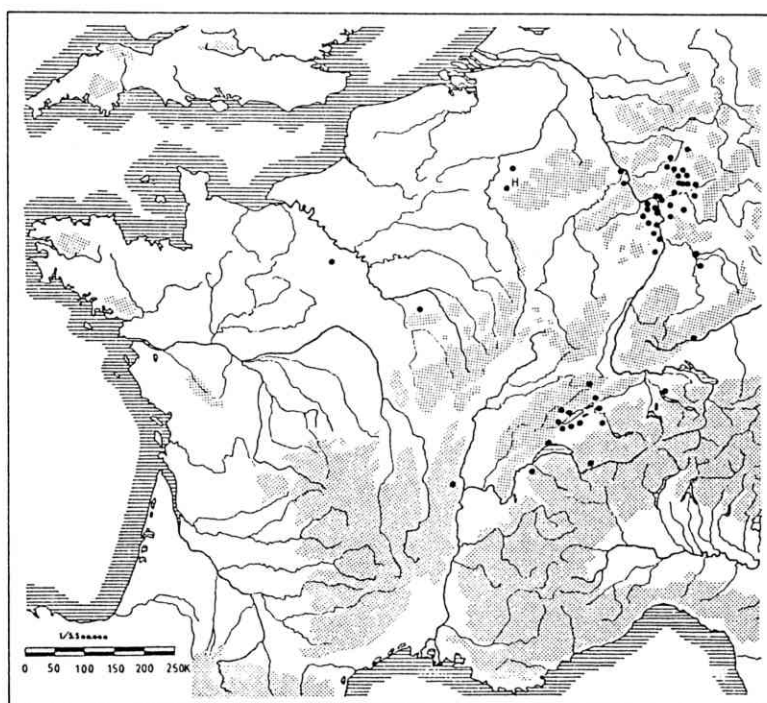


Fig. 8 : Carte de répartition des découvertes de parures du B.F.IIb/IIIa (étape 2).

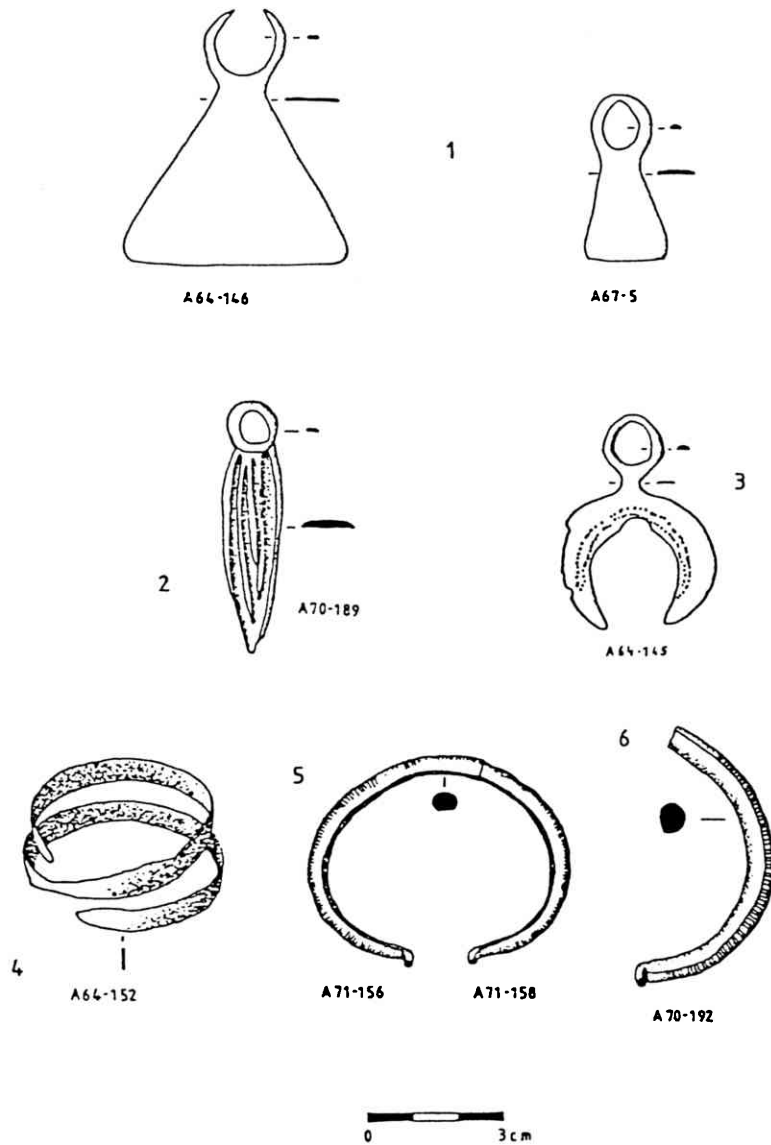


Fig. 9 : Pendeloques et anneaux en bronze : 1. Pendeloques coulées triangulaires, sans décor. 2. Pendeloque coulée en forme de poignard, décorée de nervures. 3. Pendeloque coulée en forme de croissant, décorée par incisions de pointillés. 4. Anneau «spirale» en tôle martelée, sans décor. 5. Anneau coulé du type Homburg, décoré de nervures transversales et de traits longitudinaux incisés. 6. Anneau coulé du type Balingen, décoré de nervures transversales.

Toutefois, une toute autre influence provenant du domaine atlantique, apparaît également, illustrée par les pendeloques du type Saint-Omer — Lyzel (fig. 10.4) coulées en bronze, les perles tubulaires (fig. 10.3), biconiques (fig. 10.2) et toriques (fig. 10.1), les perles coulées en bronze et les anneaux creux (fig. 10.5) obtenus au moule bivalve ou à la cire perdue, le tout réparti dans le Nord-Ouest de la France (Coffyn *et al.*, 1981; Gaucher, 1981; Jockenhövel, 1972 et Blanchet, 1984). On peut aussi rattacher à ce groupe d'objets les anneaux recouverts d'une feuille d'or (fig. 10.6) surtout présents dans le Sud de l'Angleterre (O'Connor, 1980; Blanchet, 1984 et Warmenbol, 1988b). Ce lot de pièces nous permet de constater qu'à partir de l'étape 3, Han-sur-Lesse, tout comme le reste de la région namuroise, est touché par une autre influence, en provenance du domaine atlantique (fig. 11). Dans cet ensemble, les pièces de typologie atlantique — pendeloques du type Saint-Omer — Lyzel, perles tubulaires, biconiques et toriques, et anneaux creux — possèdent à Han-sur-Lesse un point commun : elles participent de l'expansion de la «culture» du Plainseau. Ce groupe des bronziers du Plainseau fait son apparition au B.F. IIIb dans le Bassin parisien et se répandra bien au-delà, car il entretiendra des relations importantes avec les contrées voisines : avec l'Est, mais surtout avec les Iles britanniques et les autres provinces atlantiques (Gaucher et Verron, 1987). De plus, la région où se localise Han-sur-Lesse assure la distribution de ces types atlantiques vers des sites fortement liés au monde continental, ceci aussi bien à l'étranger qu'à l'intérieur du pays. Les influences atlantiques lui viennent surtout du Nord-Ouest de la France, mais également du Sud de l'Angleterre, ce qui est démontré par les anneaux recouverts d'une feuille d'or, pour lesquels ce rôle distributeur joue aussi; il faut également signaler l'existence dans ce site d'autres objets contemporains de provenance identique : les épées du type Thames et leurs bouterolles, une grande pointe d'épieu à douille, un rasoir du type Feltwell, ... (Warmenbol, 1988b). En ce qui concerne ces anneaux recouverts d'une feuille d'or, on remarque qu'ils semblent plutôt se placer à la transition entre la dernière étape du Bronze final et le début du premier âge du Fer (Blanchet, 1984 : p. 411).

4. INTERPRÉTATION ET FONCTION

Il faut se demander pour quelle raison la grotte fut utilisée par les hommes du Bronze final et pourquoi ils amenèrent une grande quantité d'objets. L'hypothèse d'un habitat durable au Trou de Han paraît peu probable. Pourquoi une communauté aurait-elle opté pour des conditions de vie inconfortables : exigüité, obscurité, humidité et froidure (seule nuance, en hiver, il y règne une température constante de 13°C) alors que la région de Han et surtout les environs de la grotte offrent plus d'un site propre à accueillir un habitat durable (Glansdorff, 1989). Celle d'un habitat refuge en cas de danger dans cette zone du site, même si elle ne peut être totalement exclue, paraît peu vraisemblable.

Pour expliquer l'abandon dans ce site d'une grande quantité d'objets luxueux, une hypothèse séduisante s'offre à nous : l'interprétation culturelle. L'existence d'objets en or dans ce site est une des raisons qui permet d'avancer cette hypothèse. Car les offrandes d'objets en or à l'âge du Bronze final, semblent posséder un caractère cultuel et le choix de lieux de dépôt est conditionné par certains critères : les endroits humides, marécages, tourbières, lacs, sources, sont des lieux de prédilection. Pendant l'âge du Bronze, les mêmes motifs symboliques circulent à travers toute l'Europe, ils semblent être l'évocation de croyances religieuses liées à une mythologie dont les thèmes principaux sont l'eau et le soleil (vénération de l'eau, voyage sur l'eau, peut-être vers l'au-delà, purification, source de vie). L'attrance de l'eau se retrouve au cours de cet âge dans l'art décoratif qui représente souvent des oiseaux aquatiques, des canards et des cygnes sur les cuirasses, les cnémides, les casques et les vaiselles de bronze. Ce thème de l'eau est souvent associé à celui du soleil dont l'or est l'illustration de son symbole par ses reflets évoquant les rayons de l'astre (Eluère, 1982 et 1987; Briard, 1988). Le thème du soleil est omniprésent à travers le motif décoratif du cercle si fréquent à l'âge du Bronze : cercles simples, cercles concentriques, ornent la plupart des objets, principalement les vaiselles d'or (Eluère, 1982 et 1987; Briard, 1988). Dans ce cas-ci, il est observable sur les pendentifs discoïdes en or et les ornements de chevelure en or en forme de «panier».

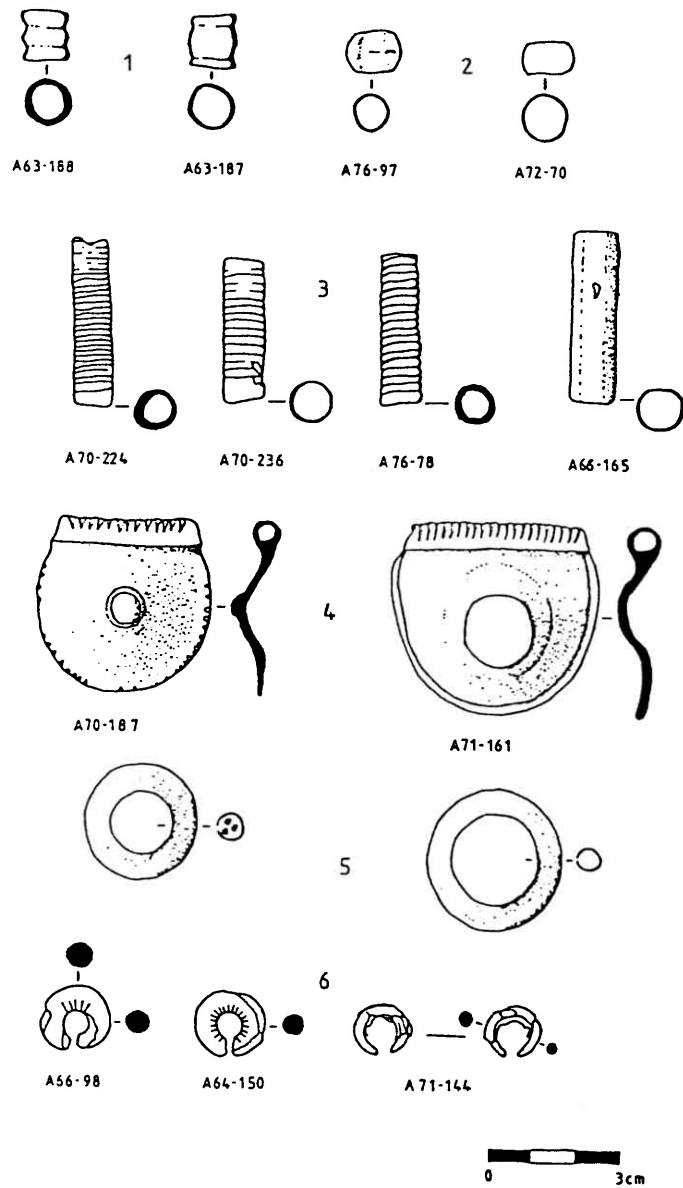


Fig. 10 : 1. Perles toriques coulées en bronze; sans décor. 2. Perles biconiques coulées en bronze; sans décor. 3. Perles tubulaires coulées en bronze; si décorées : incisions ou cannelures. 4. Pendeloques du type Saint-Omer - Lyzel coulées en bronze; décorées d'un bombement central, de nervures en bordure et à tube de suspension côtelé. 5. Anneaux creux coulés en bronze, peuvent contenir des petits grains de métal. 6. Anneaux recouverts d'une feuille d'or sur une âme en cuivre; si décorés : par incisions transversales ou en chevron.

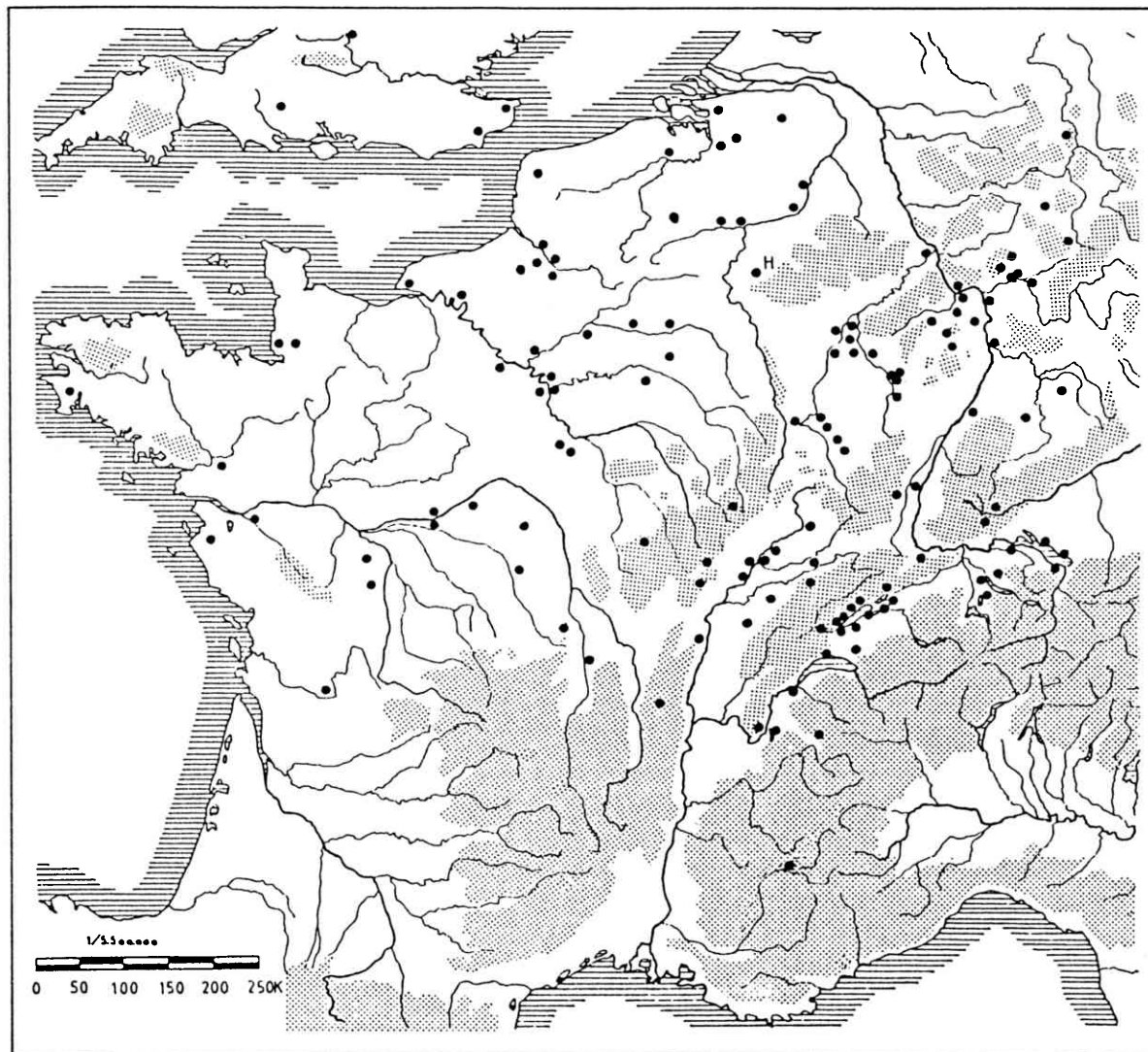


Fig. 11 : Carte de répartition des découvertes de parures du B.F. IIIb/Ha-C (étape 3).

On peut supposer que les occupants du site de Han-sur-Lesse auraient divinisé certains éléments de la nature, plus particulièrement la terre et l'eau. En effet, la rivière émerge de la terre, et si l'on remonte son cours sur une faible distance, on aboutit à un endroit (Le Passage du Diable) que celle-ci franchit bruyamment, situé juste au pied de l'imposante Salle du Dôme. Dès lors, comment ne pas être intimidé par ce site fantastique ?

Il paraît indéniable que ce site réunit à l'âge du Bronze final les éléments qui pourraient justifier une évocation culturelle, c'est-à-dire l'or, le motif décoratif et la configuration du site. L'hypothèse d'un sanctuaire «de source», plutôt de «résurgence» dans l'état actuel de la recherche, retiendra le plus notre attention (Glansdorff, 1989; Warmenbol, à paraître).

5. CONCLUSION

Le site du Trou de Han à Han-sur-Lesse entre en fonction à l'âge du Bronze final dès l'étape 2 du groupe R.S.F.O. et reçoit exclusivement les influences de celui-ci. Lors de l'étape suivante, ce site toujours en activité, voit son orientation basculer du monde continental vers le monde atlantique. Le site, dans cette nouvelle orientation, joue un rôle très actif suite à sa position périphérique par rapport à ces deux grands courants du Bronze final, en recevant et en mêlant les influences en provenance du monde continental et atlantique. Le site de Han-sur-Lesse s'inscrit parfaitement pendant l'âge du Bronze final dans le cadre général de la région namuroise, dont il se révèle être, vu son matériel et sa probable fonction, un site important.

Remerciements

Les pièces étudiées ici, qui appartiennent à la Société des Grottes de Han, sont conservées au Musée du Monde Souterrain à Han-sur-Lesse. Nos remerciements vont à ces institutions, à M.B. Glansdorff, Secrétaire du Musée, qui a mis le matériel à notre disposition, ainsi qu'à M.M. Jasinski et son équipe de plongeurs, sans qui cette étude n'aurait pu voir le jour. Ils vont également au Professeur P.-P. Bonenfant pour la confiance qu'il nous a témoignée. Nous voudrions aussi remercier M.E. Warmenbol pour les discussions bénéfiques que nous avons eues

avec lui, ainsi que pour la documentation qu'il a mise à notre disposition.

Bibliographie

- AUDOUZE, F., 1974. Les ceintures et ornements de ceinture de l'âge du Bronze en France. Ornements et agrafes de ceintures en matières périssables. *Gallia Préhistoire*, 17 (1) : 219-283.
- AUDOUZE, F., 1976. Les ceintures et ornements de ceinture de l'âge du Bronze en France (suite). Ceintures et ornements de ceinture en bronze. *Gallia Préhistoire*, 19 (1) : 69-172.
- BLANCHET, J.C., 1984. Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. Paris, *Mémoires de la Société préhistorique française*, 17, 608 p.
- BRIARD, J., 1988. Les religions de l'Age du Bronze. Les cultes des eaux et des marais. In : M. Le Goffic (éd.) : *Avant les Celtes, l'Europe à l'Age du Bronze : 2500- 800 av. J.C.* Brest, Association de l'Abbaye de Daoulas : 108-111, 116.
- BRUN, P., 1988. L'entité «Rhin-Suisse-France orientale» : nature et évolution. In : P. Brun et C. Madont (éd.) : *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes.* Actes du Colloque International de Nemours 1986. Nemours, *Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France* n° 1 : 599-620.
- CHEVILLOT, Ch., 1981. *La civilisation de l'Age du Bronze en Périgord, le Bronze final III, du Xe au VIIe siècle avant notre ère.* Périgueux, Médiapress, 220 p.
- COFFYN, A., GOMEZ, J. et MOHEN, JP., 1981. *L'apogée du Bronze atlantique. Le dépôt de Vénat.* Paris, Picard, 240 p.
- DEHON, D., 1991. Han-sur-Lesse (Namur) et le Bronze final atlantique. In : C. Chevilot et A. Collyn (éd.) : *L'âge du Bronze atlantique : ses faciès, de l'Ecosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée.* Actes du 1er Colloque du Parc archéologique de Beynac 1990. Association des Musées du Sarladais, Périgueux : 111-124.

- ELUERE, Ch., 1982. *Les ors préhistoriques. L'Age du Bronze en France 2*. Paris, Picard, 287 p.
- ELUERE, Ch., 1987. *L'or des Celtes*. Fribourg, Office du Livre, 219 p.
- GAUCHER, G., 1981. *Sites et cultures de l'âge du Bronze dans le Bassin parisien*. Paris, XV^e supplément Gallia Préhistoire, 462 p.
- GAUCHER, G. et VERRON, G., 1987. L'extension de la culture du Plainseau. In : *Actes du Colloque du Bronze à Lille*. Lille, Société préhistorique française : 151-160.
- GLANSDORFF, B., 1989. Les témoins de la vie des hommes dans les grottes à travers les âges. In : *Han-sur-Lesse et ses grottes*. Bruxelles, Hattier : 94-111.
- GOMEZ, J., 1983. *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*. Périgueux, Fanlac, 118 p.
- HERMANN, F.R., 1966. Die Funde der Urnenfelderkultur in Mittel- und Südhessen. Berlin, *Römisch-Germanische Forschungen*, 27, 209 p.
- JOCKENHÖVEL, A., 1972. Westeuropäische Bronzen aus der Späten Urnenfelderzeit in Südwestdeutschland. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2 : 103-109.
- KILIAN-DIRLMEIER, I., 1975. Gürtelhaken, Gürtelbleche und Blechgürtel der Bronzezeit in Mitteleuropa. München, *Prähistorische Bronzefunde*, 12(2), 141 p.
- KOLLING, A., 1968. Späte Bronzezeit an Saar und Mosel. Bonn, *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, 6, 230 p.
- MARIEN, M.E., 1949-50. Les bracelets à grandes oreillettes en Belgique à l'âge du Bronze final. *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent, N.R.*, IV(2) : 41-77.
- MARIEN, M.E., 1956. Belgique, Ages des Métaux. *Inventaria archaeologica*, I : B1-B10.
- MARIEN, M.E., 1968-70. Boucles d'oreilles en or découvertes dans la grotte de Han. *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 40-42 : 17-26.
- MARIEN, M.E., 1974. Les Habitats au Trou de Han : Eléments chronologiques du Bronze final. *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 46 : 225-231.
- MARIEN, M., 1982. Appliqués de ceintures de la civilisation des Champs d'Urnes découvertes à la grotte de Han. *Hélium*, 22 : 40-42.
- MARIEN, M., 1984. Han-sur-Lesse : Bronzes de récupération de la civilisation des Champs d'Urnes. *Hélium*, 24 : 18-43.
- MEEES, N., 1988. Les épingles du Bronze final à Han-sur-Lesse. *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 99 : 129-146.
- MILLOTTE, J.P., 1963. Le Jura et les plaines de Saône aux Ages des Métaux. Paris, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, Les Belles Lettres, 59, 452 p.
- MILLOTTE, J.P., 1965. Carte archéologique de la Lorraine. Ages du Bronze et du Fer. Paris, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, Les Belles Lettres, 73, 171 p.
- MOHEN, J.P., 1972. Que savons-nous de l'âge du bronze du Nord de la France ? (département Nord et Pas-de-Calais). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 49 : 444-464.
- MÜLLER-KARPE, H., 1959. Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. Berlin, *Römisch-Germanische Forschungen*, 22, 334 p.
- O'CONNOR, B., 1980. Cross-Channel relations in the Later Bronze Age. Oxford, *Bronze archaeological Report*, 92, 858 p.
- PASZTHORY, K., 1985. Der Bronzezeitliche Arm- und Beinschmuck in der Schweiz. München, *Prähistorische Bronzefunde*, 10(3), 280 p.
- PETREQUIN, P., CHAIX, P., PETREQUIN, A.-M. et PININGRE, J.F., 1985. *La grotte des Planches-près-Arbois (Jura). Proto-Cortailloé et Age du Bronze final*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 273 p.

- QUINIF, Y., 1989. Des formes souterraines étranges. In : *Han-sur-Lesse et ses grottes*. Bruxelles, Hattier : 43-78.
- RICHTER, I., 1970. Der Arm – und Beinschmuck der Bronze – und Urnenfelderzeit in Hessen und Rheinessen. *Prähistorische Bronzefunde*, 10(1), 195 p.
- RYCHNER, V., 1979. L'âge du Bronze final à Auvernier (lac de Neuchâtel, Suisse). *Cahiers d'Archéologie romande*, 2(vol), 303 p.
- WARMENBOL, E., 1988a. Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et les grottes sépulcrales du Bronze final en Haute-Belgique. In : P. Brun et C. Mordant (éd.) : *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque International de Nemours 1986. Nemours, *Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France*, 1 : 153-164.
- WARMENBOL, E., 1988b. Broken Bronzes and burned Bones. The Transition from Bronze to Iron Age in the Low Countries. *Hélinium*, 28(2) : 244-270.
- WARMENBOL, E. L'âge du Bronze en Haute Belgique. Etat de la question. *Annales de la Société archéologique de Namur*, à paraître.
- WELS-WEYRAUCH, V., 1978. Die Anhänger und Halsringe in Südwestdeutschland und Nordbayern. *Prähistorische Bronzefunde*, 11(1).

Note de l'auteur : le présent travail est tiré d'un mémoire de licence défendu en 1990 à l'Université Libre de Bruxelles; l'étude complète de ce matériel paraîtra ultérieurement.

Adresse de l'auteur : Didier DEHON
12, avenue Maurice Maeterlinck
B-1030 Bruxelles

Manuscrit reçu le 2 décembre 1991